

# JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE

4<sup>e</sup> Trimestre 1907

## DESCRIPTION DE COQUILLES NOUVELLES DE DIVERSES PROVENANCES ET DE QUELQUES CAS TÉRATOLOGIQUES

Par PH. DAUTZENBERG

STREPTOSTYLA SUMICHRASTI Crosse et Fischer mss.

(Pl. VI fig. 2, 3.)

*Testa tenuis sed tamen solidula, nitida, elongato-ovata, subcylindracea, plicis incrementi flexuosis parumque expressis irregulariter ornata. Spira mediocris, apice obtusula. Anfr. 7 convexiusculi, sutura breviter sed distincte canaliculata juncti. Anfr. ultimus paululum descendens, 3/4 longitudinis fere aequans. Apertura elongato-piriformis, superne subangulata, inferne arcuata. Columella spiraliter contorta. Labrum simplex, medio leviter subsinuosum et ad marginem paululum inflexum.*

*Color pallide fulvus ; columella albida.*

*Altit. 26, diam. 11,5 millim. ; apertura 18 millim. alta, 6 millim. lata.*

Coquille mince, subtransparente, cependant assez solide, luisante, de forme allongée, ovalaire-subcylindrique, ornée seulement de plis d'accroissement flexueux, peu saillants et irréguliers. Spire médiocrement élevée, obtuse au sommet, composée de 7 tours un peu convexes, séparés

par une suture étroitement, mais nettement canaliculée. Dernier tour descendant lentement et faiblement, occupant à peu près les  $\frac{3}{4}$  de la hauteur totale. Ouverture piriforme allongée, subanguleuse au sommet, arrondie à la base. Columelle très étroite, tordue en spirale. Labre simple, très légèrement sinueux vers le milieu et ayant le bord un peu infléchi vers l'intérieur.

Coloration d'un fauve clair. Columelle blanche.

Habitat : Mexique, sans localité précise (collection Sallé).

L'un des deux exemplaires que nous possédons avait été étiqueté par Crosse et Fischer : an nov. sp. ? *S. Sumichrasti* Cr. et F. Nous ne croyons pas qu'il puisse y avoir le moindre doute au sujet de l'autonomie de cette espèce qui se distingue nettement du *S. irrigua* Shuttleworth aussi bien que de tous les autres *Streptostele* du même groupe par sa suture canaliculée. Nous lui conservons le nom qui avait été proposé sur étiquette par Crosse et Fischer.

#### MARTELIA nov. gen.

La curieuse petite coquille lacustre du Tanganyika pour laquelle nous proposons la création du genre *Martelia*, a l'aspect de certains *Rissoa* européens tels que *variabilis* von Mühlfeld, *Guerini* Recluz, etc. Par son pli columellaire elle tend à se rapprocher des *Syrnolopsis* ; mais son pli est bien plus développé et, d'ailleurs, la forme générale de la coquille et son ornementation sont fort différentes. Nous sommes heureux de nommer ce nouveau genre en l'honneur de notre savant ami, M. le colonel Martel qui a découvert cette forme intéressante dans un lot de coquilles recueillies à M'Pala par le R. P. Guillemé.

MARTELIA TANGANYICENSIS NOV. SP.

(Pl. IV, fig. 11, 12.)

*Testa minuta, solida, imperforata, nitidissima et subdiaphana. Spira elata, turrita. Anfr. 6 1/2 convexi, medio valde tumidi, ac subangulati, sutura lineari juncti, plicis longitudinalibus irregularibus, sigmoideisque ornati. Apertura parva, subquadrata, basi rotundata. Peristoma incrassatum, marginibus callo adnato junctis. Margo columellaris crassissima medio plica validissima munita.*

*Color albus.*

*Altit. 2,8 mill. ; diam. maj. 1,3 ; apertura 0,9 millim. alta, 0,8 millim. lata.*

Coquille de petite taille, solide, imperforée, très luisante, un peu transparente. Spire élevée, turriculée, composée de 6 1/2 tours convexes, très renflés à la périphérie et séparés par une suture linéaire. Sommet immergé. La surface des tours est ornée de plis longitudinaux irréguliers, dont les principaux sont forts, saillants et sigmoïdes. Ouverture subquadrangulaire, arrondie à la base. Péristome épais ; bords reliés par une callosité appliquée. Bord columellaire très calleux et pourvu vers son milieu d'un pli dentiforme très fort et très saillant. Coloration blanche uniforme.

Nous n'avons vu de cette espèce que le seul spécimen figuré.

ACHATINA WILDEMANI NOV. SP.

(Pl. V, fig. 7, 8)

*Testa imperforata, tenuis, nitidula, subpellucida, ovatoconoidea. Spira sat elata, apice obtusulo. Anfr. 7 convexiusculi, sutura conspicua juncti, striis incrementi obliquis irregularibusque debiliter sculpti. Apertura piriformis, superne angulata, marginibus callo tenuissimo vixque*

*conspicuo junctis. Columella torta, ad basin brevissime truncata. Labrum simplex, arcuatum.*

*Color undique corneo-flavidus. Columella vix pallidior.*

*Altit. 28-30, diam. 13-15 millim. Apertura 12-14 millim. alta, 8-9 millim. lata.*

Coquille imperforée mince et fragile, un peu luisante, subpellucide, de forme ovale-conoïde. Spire assez haute, obtuse au sommet, composée de 7 tours légèrement convexes, séparés par une suture bien marquée et ornés de stries d'accroissement obliques, irrégulières et très peu accusées. Ouverture piriforme, anguleuse au sommet ; bords reliés par une callosité à peine visible. Columelle tordue, terminée à la base par une troncature très faible. Labre simple, arqué.

Coloration d'un fauve corné uniforme sans aucune trace de flammules ; columelle à peine plus claire.

Cette espèce est surtout remarquable par sa fragilité et sa coloration uniforme. Nous ne trouvons à la comparer qu'à l'*Achatina specularis* Morelet, de l'Angola, qui lui ressemble par sa forme générale ; mais s'en distingue par la présence de linéoles fauves sur la base du dernier tour.

Elle varie un peu sous le rapport de la forme qui est plus ou moins allongée, avec le dernier tour plus ou moins haut et ventru, comme on peut le constater en regardant les deux exemplaires que nous avons fait figurer.

L'*A. Wildemani* nous a été envoyé par M. Emile de Wildeman, Conservateur au Jardin botanique de l'Etat belge, et nous le prions d'en accepter la dédicace.

Les nombreux spécimens que nous avons sous les yeux proviennent de Manghay (Kassai). Ce Mollusque vit en compagnie de *Limicolaria jaspidea* Morelet également très abondant et d'*Achatina zebriolata* Morelet, beaucoup plus rare. Ces animaux causent de sérieux ravages dans les plantations, en s'attaquant aux racines des végétaux.

VITREA CEPEDEI NOV. sp.

(Pl. V, fig. 4, 5, 6)

*Testa orbicularis, complanata, pervie umbilicata, tenuissima, subpellucida, nitens, striis incrementi conspicuis ac valde arcuatis ornata. Anfr. 6 1/2 convexiusculi sutura impressa et canaliculata juncti; primi 5 1/2 lente crescentes, ultimus vero permagnus, præcedentes involvens, superne convexo declivis, medio carinatus, basi depressus. Apertura lunata labro superne ad insertionem profunde emarginato.*

*Color corneo rufescens, circa umbilicum paullo pallidior.*

*Alt. 6, diam. maj. 19, min. 16 1/2 millim. Apertura 6 millim. alta, 9 millim. lata.*

Coquille orbiculaire aplatie, pourvue d'un ombilic assez large et profond. Test très mince, un peu transparent, luisant, orné de stries d'accroissement très arquées et plus accusées sous la suture que sur le reste de la surface. Spire plane, composée de 6 1/2 tours à peine convexes, séparés par une suture nettement canaliculée. L'accroissement des 5 1/2 premiers tours est lent et régulier tandis que le dernier tour, très large et enveloppant les précédents, est convexe, déclive vers la périphérie, où il présente une carène étroite, limitée au-dessus, par un sillon. Base peu convexe, aplatie. Ouverture semi lunaire. Labre profondément échancré à son point d'insertion.

Coloration d'un fauve corné, un peu plus claire autour de l'ombilic.

Habitat : Dans une grotte, au pied du Djurdjura. Récolte de M. de Peyrimoff, entomologiste, et de M. Lapie, botaniste. Vu trois exemplaires envoyés par M. Casimir Cépède, de la Station Zoologique de Wimereux, à qui nous sommes heureux de dédier cette espèce.

Cette espèce diffère du *Vitrea prodigiosa* Ancy, décrit en 1899, dans ce recueil (p. 413, fig. 1, 2) par sa taille

plus forte, ses tours plus nombreux : 6 1/2, au lieu de 5 1/2, ses premiers tours plus larges, sa spire moins immergée, son dernier tour plus déprimé, moins enveloppant, moins profondément échancré à son insertion; pourvu d'une carène périphérique plus aiguë, sa base moins convexe et son ombilic plus ouvert.

En comparant le *V. Cepedei* au *V. djurdjurensis* Debeaux, on remarque que chez cette dernière espèce la spire est plus saillante, l'accroissement des tours plus régulier, enfin, que le dernier tour n'est ni enveloppant, ni échancré à l'insertion.

SUBEMARGINULA (PLAGIORHYTIS) EURYTHMA NOV. SP.

(Pl. IV, fig. 8, 9, 10)

*Testa solida, patelliformis, conoidea, sat elata. Apex minutus, postice paululum incurvatus, ad tertiam posticalem partem diam. longit. situs. Pagina externa postice vix convexa, antice aliquot convexior, costis radiantibus 31 convexis, quam interstitia latioribus regulariter sculpta. Interstitia profunde excavata. Costae 2 confluentes ad incisuram analem brevissimam paulloque dextrorsum sitam exiunt. Pagina interna nitens. Peristoma ovatum, ad marginem eleganter denticulatum. Impressio muscularis distincta, fungiformis. Sulcus ab apice usque ad incisuram sat conspicuus.*

*Color sordide albus. Interstitia costarum nigricantia. Pagina interna livida, radiis caeruleis ornata ac prope marginem albolimbata.*

*Altit. 6; diam. maj. 10; min. 8 millim.*

Coquille solide, patelliforme, conique, assez élevée. Sommet petit, légèrement incurvé en arrière, situé au tiers postérieur du diamètre longitudinal de la coquille. Surface externe à peine convexe en arrière, un peu plus convexe en avant, ornée de 31 côtes rayonnantes arron-

dies, subégales, plus larges que les intervalles qui sont profondément creusés. Deux des côtes situées un peu à droite de l'extrémité postérieure, sont soudées entre elles et aboutissent à une échancrure anale à peine visible. Surface interne luisante. Péristome ovale, élégamment festonné. Impression musculaire en forme de champignon. Rigole bien visible correspondant aux deux côtes soudées de la face externe.

Coloration externe d'un blanc gris sale, intervalles des côtes noirâtres. Coloration interne gris verdâtre avec des rayons plus foncés qui correspondent aux intervalles des côtes. Le péristome est étroitement liseré de noir et accompagné, à une petite distance du bord, d'une zone blanchâtre interrompue par la rigole.

Cette espèce appartient au groupe pour lequel P. Fischer a créé le sous genre *Plagiorhytis*, caractérisé par son échancrure anale, qui, au lieu d'être terminale comme chez les autres *Emarginula*, est située un peu latéralement. Deux espèces seulement : *stellata* A. Adams, d'Australie et *sulcifera* A. Adams, d'habitat incertain, étaient connues jusqu'à présent. Celle que nous décrivons aujourd'hui, diffère de celles-là par sa sculpture forte et régulière, ainsi que par son péristome régulièrement et profondément festonné.

Habitat : Lifou (Nouvelle Calédonie), vu trois exemplaires.

MERETRIX (PITAR) INTRICATA NOV. SP.

(Pl. VI, fig. 1)

*Testa solidiuscula, ovato-cordata, valde tumida, inæquilateralis : antice brevior, primum declivis, deinde rotundata ; postice arcuata et subtruncata. Lunula magna, cordiformis, a sulco parum impresso circumscripta. Superficies prope umbones levis, sed mox striis longitudinalibus tenuissimis elegan-*

*terque intricatis ornata. Valvarum pagina interna levis ; impressiones musculares nitentes. Sinus pallii triangularis brevis lateque apertus. Cardo sat validus, in valva dextra dentes cardinales tres (duo antici lateraliter compressi et valde prominentes, posticus vero depressus, elongatus ac bifidus) dentesque laterales duo, parum eminentes et a fossula profunda sejunctos, præbet. In cardine valvæ sinistræ dentes cardinales tres (primi duo divaricantes, sat eminentes, tertius lamellosus, perobliquus, nymphæ subparallelus), densque lateralis anticus valde erectus, trigonus et acutus. Ligamentum profunde immersum.*

*Color fulvus, versus margines magis saturatus lineisque longitudinalibus aliquot obscure radiatus. Pagina interna alba, in ima parte pallide fulva.*

*Diam. umb.-ventr. 41 mill., antico-post. 50 mill.; crass. 31. millim.*

Coquille assez solide, transversalement ovalaire, subcordiforme, très renflée, inéquilatérale. Côté antérieur plus court que le côté postérieur, déclive au début, puis arrondi. Côté postérieur arqué et subtronqué. Sommets incurvés antérieurement. Lunule cordiforme, grande, limitée par un sillon peu profond, mais bien visible. Corselet profond, non limité. Surface ornée de plis d'accroissement réguliers qui s'accusent et deviennent plus nombreux aux deux extrémités de la coquille. La région des sommets est lisse et un peu luisante ; mais en se servant de la loupe, on voit apparaître un peu plus loin des stries entrecroisées extrêmement fines, qui s'accroissent de plus en plus vers le bord où elles sont bien visibles à l'œil nu et forment un réseau nettement chevronné. Intérieur des valves lisse, à bords simples, terne au fond. Impressions des muscles adducteurs luisantes, superficielles. Impression palléale assez large, également luisante et émettant un sinus trigone, largement ouvert.

Charnière assez forte portant sur la valve droite, trois dents cardinales, les deux antérieures comprimées latéralement et très saillantes, la postérieure couchée et bifide. On observe en avant des dents cardinales une fossette très-profonde, limitée par deux dents latérales courtes et faibles. La charnière de la valve gauche présente trois dents cardinales : les deux premières divergentes et soudées au sommet, la postérieure couchée, lamelleuse et à peu près parallèle à la nymphe ; et une dent latérale antérieure forte, trigone, aiguë et très saillante. Ligament profondément immergé.

Coloration externe d'un brun roussâtre, plus clair vers les sommets, avec quelques rayons étroits, à peine distincts. Coloration interne d'un blanc crème, lavé de fauve clair dans le fond.

La provenance de l'exemplaire que nous venons de décrire nous est inconnue ; mais notre savant confrère M. Schepman, de Rhoon, nous a communiqué des valves de la même espèce, provenant d'un dépôt quaternaire de Celebes. Il est donc probable que le *Meretrix intricata* vit encore actuellement dans les mêmes parages.

Notre espèce se distingue aisément de tous ses congénères par sa sculpture chevronnée : tous les *Pitar* décrits jusqu'à ce jour sont sillonnés transversalement, mais ne présentent aucune trace de sculpture longitudinale.

AMPELITA PERAMPLA NOV. sp.

(Pl. VI, fig. 7, 8, 9.)

*Testa tenuicula sed tamen solida, anguste et subperspective umbilicata. Spira depressa, apice vix prominulo. Anfr. 4, primi 2 sat lente, ceteri vero rapidissime crescentes, strii incrementi obliquis parumque conspicuis ornati ac insupra undique tenuissime granulati, sutura profunde impressa juncti. Anfr. ultimus permagnus inflatus, postice subgibbosus,*

*basi valde convexus. Apertura perampla, marginibus approximatis calloque tenui junctis. Labrum latissime expansum atque reflexum. Margo columellaris angustus, breviter reflexus, perobliquus et subsinuosus, cum labro angulum basalem obtusum efformans.*

*Color, sub epidermide fulvo et concolore, albidus, versus apicem vero fuscescens. Apertura intus alba; peristoma fusco marginatum.*

*Altit. 20, diam. max. 39, min. 25 millim., apertura, cum peristomate, 25 millim. alta. 17 millim. lata.*

Coquille mince, mais cependant solide, pourvue d'un ombilic réduit à une perforation étroite par suite de l'envahissement de la cavité ombilicale par la base de l'avant-dernier tour. Spire aplatie, à sommet à peine saillant, composée de tours légèrement convexes, les deux premiers croissant assez lentement, les deux autres, au contraire, très rapidement. Dernier tour énorme, renflé et un peu gibbeux dans la région opposée à l'ouverture descendant faiblement vers l'extrémité. Base très convexe région ombilicale entourée d'un bourrelet obtus. Ouverture très ample, à bords convergents, reliés par une callosité mince et appliquée. Labre très largement étalé et réfléchi formant un angle basal obtus à son point de jonction avec le labre.

Coloration blanchâtre, de plus en plus teintée de brun violacé vers les premiers tours, Epiderme fauve uniforme. Intérieur de l'ouverture blanc; péristome bordé de brun foncé.

Par sa taille et par la conformation de son ouverture, cette espèce se rapproche surtout des *Ampelita Lamarei*, *hova* Angas et *sakalava* Angas; mais elle diffère de ces formes aussi bien que de toutes les autres du même genre, par son dernier tour beaucoup plus large et plus renflé.

Nous devons la connaissance de cette intéressante espèce à M. Paul Pallary, d'Oran. Vu un exemplaire unique recueilli à Analalava, dans le nord de Madagascar.

PACHYDROBIA MONBEIGI nov. sp.

(Pl. IV, fig. 5, 6, 7)

*Testa imperforata, solidissima, elongato turrata. Anfr. 6 parum convexi, sutura lineari, conspicua, juncti. Apex immersus; anfr. primi 2 laeves, sequenti costis transversis duo superis in tubercula validissima sectis, et juxta suturam costa infera debiliore neque tuberculata ornati. In anfr. ultimi basi costae 2 vel 3 haud tuberculatae accedunt. Apertura dextrorsum valde devexa. Peristoma incrassatum et continuum, superne vix subangulatum, inferne vero arcuatum. Margo columellaris quam labrum multo crassior.*

*Color, sub epidermide ex griseo viridescente, albus.*

*Altit. 13 millim.; diam. max. 6 millim.. Apertura cum peristomate, 5 millim. alta, 6 millim. lata.*

Coquille imperforée, très épaisse, de forme allongée, turriculée, composée de 6 tours peu convexes, séparés par une suture linéaire bien visible. Sommet immergé. Deux tours supérieurs lisses, les suivants ornés de deux forts cordons décurrents, découpés en gros tubercules subquadrangulaires, et d'un troisième cordon plus faible, non tuberculeux qui borde la suture inférieure. La base du dernier tour présente, de plus, 2 ou 3 autres cordons non tuberculeux. Ouverture fortement projetée vers la droite. Péristome épais, continu, à peine subanguleux au sommet arrondi à la base. Bord columellaire encore plus épais que le labre. Coloration blanche, uniforme, sous un épiderme gris-verdâtre très caduc.

Cette intéressante espèce, remarquable par sa forme élancée et par l'épaisseur de son test a été recueillie en nombre à Wei-Si (Yunnan) par le R. P. Monbeig à qui

nous nous faisons un devoir de la dédier. Elle nous a été communiquée par M. le C<sup>el</sup> Martel, de Cancale, qui a bien voulu nous charger de la décrire.

### CAS TÉRATOLOGIQUES

Depuis longtemps, nous avons cherché à rassembler des coquilles présentant soit des anomalies, soit de simples déformations, ce qui nous permet de faire représenter quelques-uns des spécimens les plus intéressants de cette série.

#### VOLUTA SCAPHA Linné, monstr. SINISTRORSUS

(Pl. V, fig. 1)

L'exemplaire que nous faisons figurer, nous a été cédé par MM. Sowerby et Fulton. Il paraît être le seul individu sénestre rencontré jusqu'à ce jour du *V. scapha*, tandis qu'on connaît au moins trois exemplaires du *V. vespertilio* sénestre : l'un représenté par Sowerby (Thes. Conch. pl. 51, fig. 67) appartenant au type épineux ; un autre représenté par Kiener (pl. 34, fig. 2,2) appartenant à la var. *mitis* ; enfin le troisième représenté par Küster (Conch. Cab., 2<sup>e</sup> édit., pl. 33 fig. 3,4) appartenant à la même var. *mitis*, mais possédant un dessin beaucoup plus serré que celui de Kiener.

#### VOLUTA SCAPHA Linné, monstr.

(Pl. IV, fig. 1.)

Chez ce spécimen, dont la coquille est exceptionnellement lourde et épaisse, le dernier tour semble atrophié vers la base, sans qu'on puisse découvrir aucune trace d'accident sur le test. Sa fasciole est creusée et limitée au-dessus et au-dessous par une carène aiguë, et sa columelle est entourée d'un sillon large et très profond.

VOLUTA VESPERTILIO Linné, monstr. SCALARIS  
(Pl. V, fig. 3.)

Cette coquille, très curieuse par sa forme scalaroïde fortement étirée, présente une suture étroitement et profondément canaliculée. L'extrémité du dernier tour est même complètement détachée de l'avant-dernier. La déformation est assurément due à un accident, car on remarque sur le premier tour, au-dessous du sommet qui a été brisé, une cicatrice à partir de laquelle le tour suivant descend très rapidement. Cette direction s'est ensuite maintenue jusqu'à l'âge adulte.

Il faut avouer que si l'on n'était guidé par la coloration et par les caractères de l'ouverture, il serait peu aisé de reconnaître ici un *V. vesperilio*. Cet exemplaire provient des Iles Philippines et nous a été obligeamment offert par notre savant confrère et ami, M. le Dr Hidalgo, de Madrid.

VOLUTA VESPERTILIO Linné, monstr.  
(Pl. V, fig. 2.)

Par sa coloration et ses épines peu développées, l'individu que nous représentons, appartient à la var. *pellis-serpentis* Lamarck. Son dernier tour est renflé d'une manière anormale au-dessous de la rangée d'épines et son labre présente vers le milieu une saillie subanguleuse au-dessous de laquelle il est en retrait sur sa partie supérieure.

En examinant le test avec attention, on voit qu'à l'endroit anguleux du labre, aboutit un léger sillon décurrent externe, qui correspond sans doute à une lésion du manteau de l'animal.

De même que le précédent, ce spécimen provient des Philippines et nous a été offert par M. le Dr Hidalgo,

CYMBIUM PAPILLATUM Schumacher, monstr.

= *Voluta olla* auct. (non Linné)

(Pl. IV, fig. 2.)

Ce spécimen jeune, présente un développement tout à fait anormal de la vésicule embryonnaire. Il a été recueilli à Lagos (Portugal), par M. Choffat.

MITRA EPISCOPALIS Linné, monstr.

(Pl. VI, fig. 6.)

C'est à la suite d'une cassure peu apparente, survenue après le troisième tour de spire que le développement de cet individu s'est effectué d'une manière anormale : les tours se sont accrus plus lentement que d'habitude, se sont étagés et renflés vers le haut, de sorte que la coquille à spire courte et dernier tour subcylindrique, ressemblerait plutôt, si l'on ne tenait compte de l'absence de tubercules et de la coloration à un *M. pontificalis* Lamarck, qu'à un *M. episcopalis*.

Nous ignorons la patrie de cet exemplaire.

MITRA PAUPERCUA Linné, monstr.

(Pl. VI, fig. 5.)

L'exemplaire représenté est normal jusqu'à l'avant-dernier tour. Il s'est alors produit, sans cause bien apparente, une déclivité plus prononcée de la ligne suturale, ce qui a donné à la coquille un aspect un peu scalaroïde.

La provenance de cet individu, ne nous est pas connue.

RISSEA LABIOSA Montagu, monstr.

(Pl. IV, fig. 3, 4.)

Parmi les innombrables *Rissoa labiosa* qui vivent sur les zostères des parages de Saint-Malô, M. Paul Durouchoux a recueilli l'année dernière à Saint-Servan, près de

la pointe de l'Aiguille, le spécimen curieusement déformé que nous faisons représenter aujourd'hui. Son allure est tout autre que celle des exemplaires normaux qui ont les tours régulièrement et faiblement convexes, ornés de plis longitudinaux régnant sur toute leur hauteur, excepté sur le dernier, où ils s'effacent vers la base.

Dans notre spécimen anormal, au contraire, les tours sont concaves et dépourvus de plis dans le haut, tandis qu'ils sont très renflés et pourvus de gros plis tuberculeux dans le bas ; sur le dernier tour, il n'existe aucune trace de plis ; mais la conformation des tours précédents persiste. Enfin, l'ouverture, au lieu d'être ovale, est subquadrangulaire, déjetée vers la droite, et montre un pli columellaire bien développé. La coloration est la même que celle des exemplaires normaux.

AMPHIDROMUS NIGROFILOSUS de Rochebrune

= *A. maculifer* Sowerby, var. *gracilior* Pfeiffer, monstr.

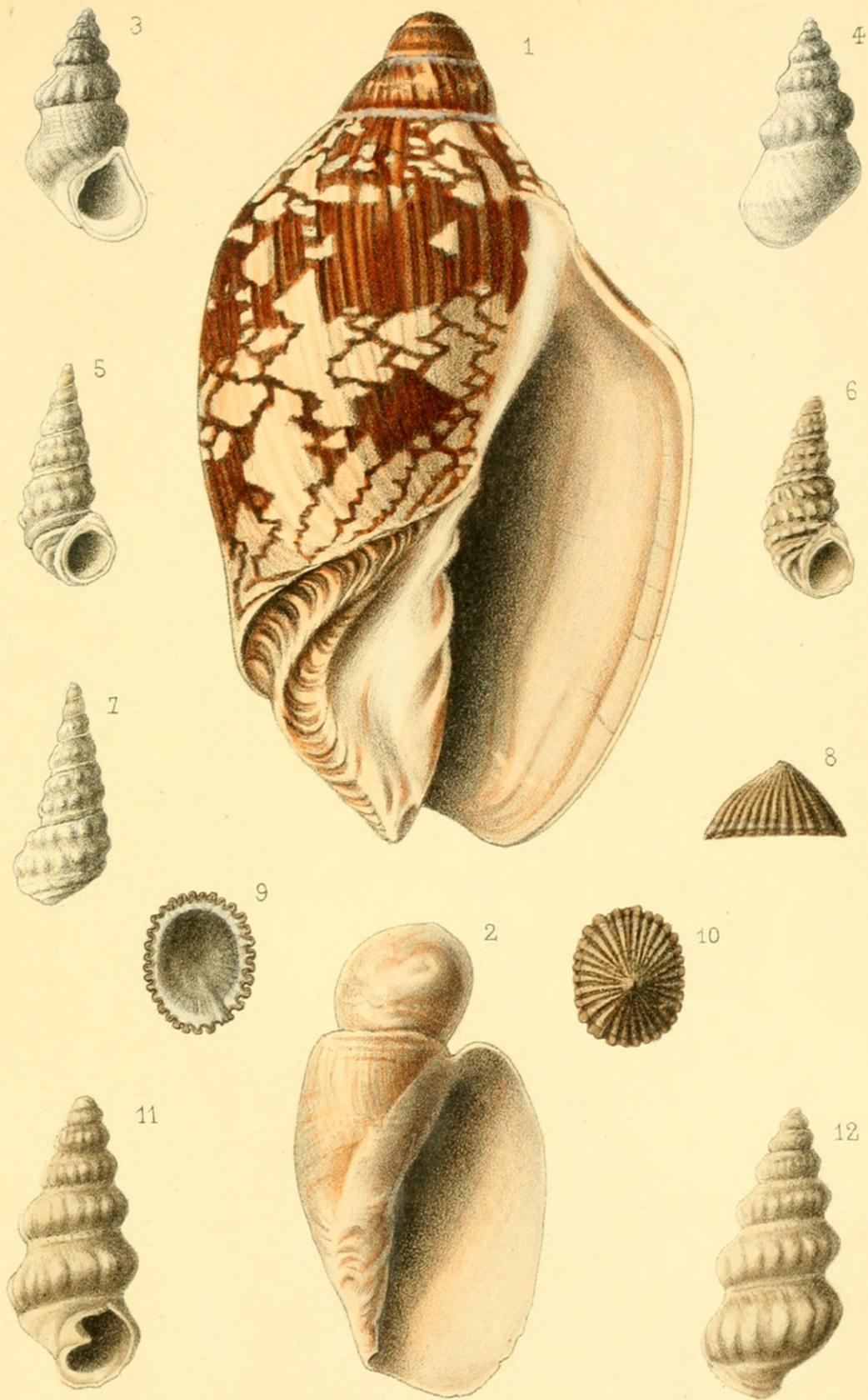
(Pl. VI. fig. 4.)

Cet *Amphidromus* s'est développé normalement jusqu'au début de l'avant-dernier tour, lorsqu'une cassure à l'endroit de la suture a déterminé un accroissement anormal qui s'est encore accusé sur le dernier tour où il s'est formé un bourrelet périphérique dont l'extrémité rend le labre anguleux.

Habitat : Philippines (ex D<sup>r</sup> Hidalgo).

PH. D.

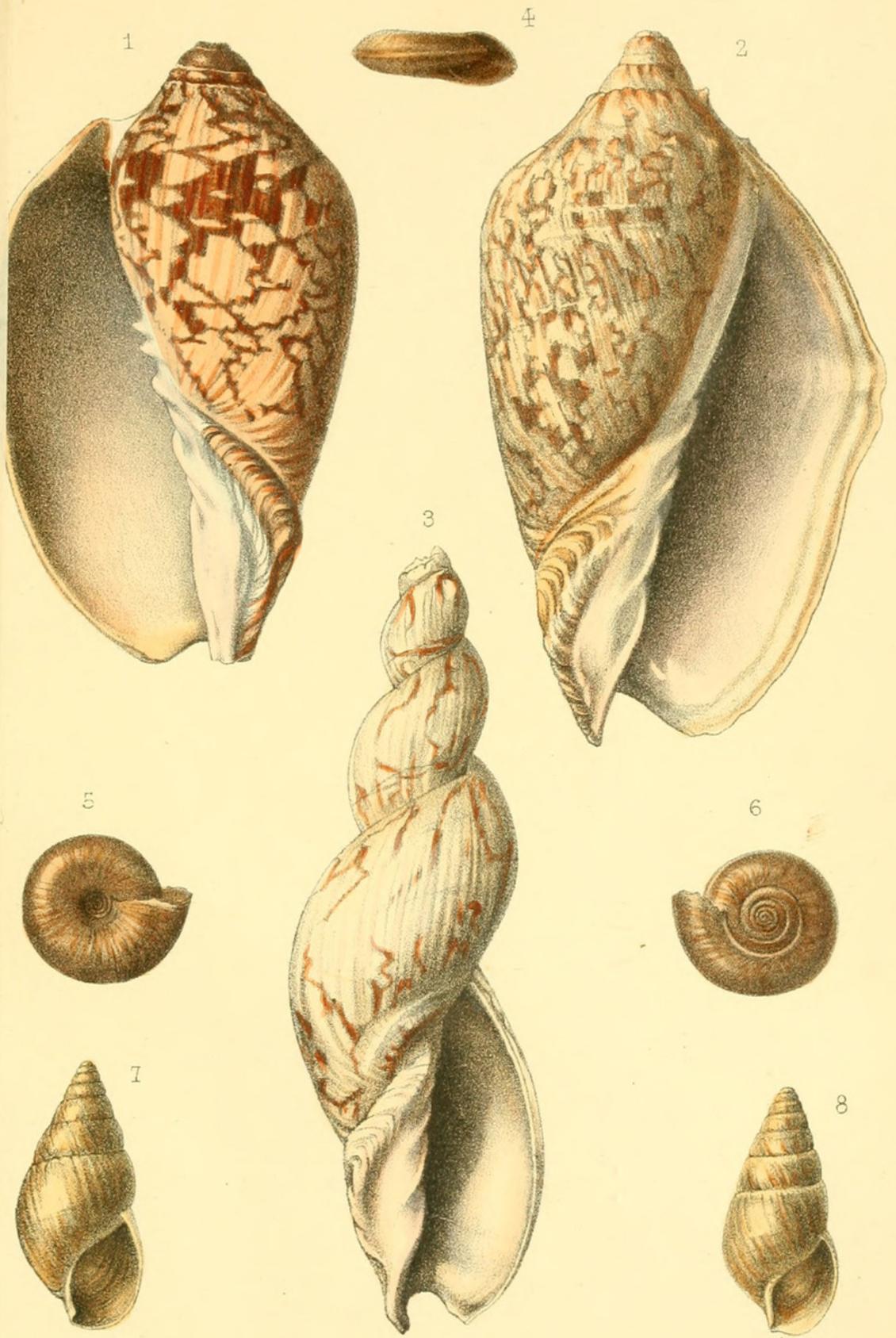
---



C. Reigné lith.

Imp. L. Lafontaine, Paris.

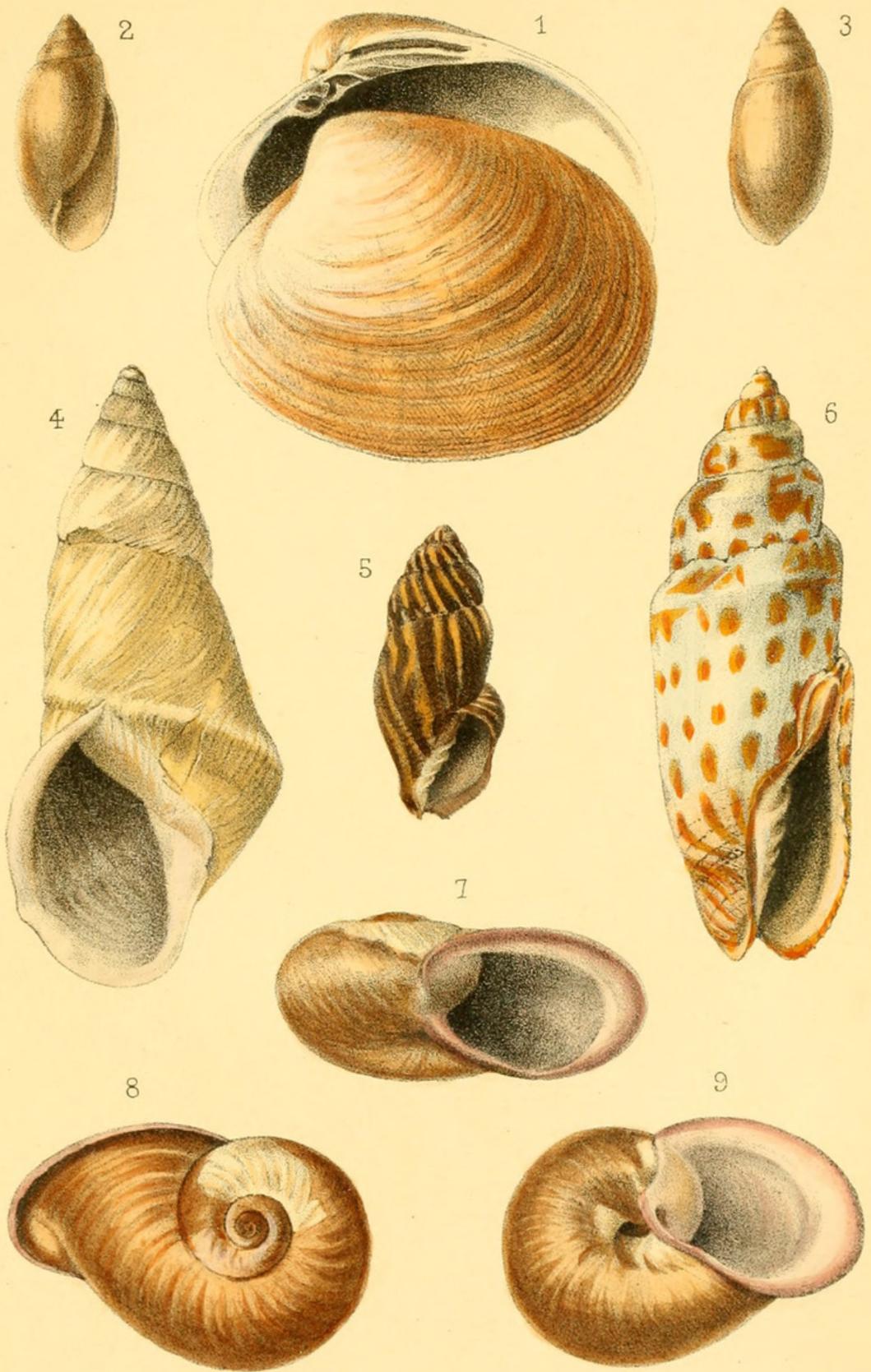
1. *Voluta scapha* Linné, déformation
2. *Cymbium papillatum* Schumacher, déformation.
- 3, 4. *Rissoa labiosa* Montagu, déformation, grossi 4 fois  $\frac{1}{2}$
- 5, 6, 7. *Pachydrobia* *Monbeigi* Dautzenberg, grossi 2 fois
- 8, 9, 10. *Submarginula eurythma* Dautzenberg, grossi 1 fois  $\frac{1}{2}$ .
- 11, 12. *Martelia tanganyicensis* Dautzenberg, grossi 12 fois.



C. Reignier lith.

Imp. L. Lafontaine, Paris.

- 1. *Voluta scapha* Linné, monstr. senestre.
- 2. .... *vesperilio* ..... déformation.
- 3. ....
- 4, 5, 6. *Vitrea Cepedei* Dautzenberg.
- 7, 8. *Achatina Wildemani* Dautzenberg.



C. Reïgnier lith.

Imp. L. Lafontaine, Paris.

- 1. *Meretrix (Pitar) intricata* Dautzenberg
- 2,3. *Streptostyla Sumichrasti* Cr. et Fisch (mss.)
- 4. *Amphidromus nigrofilosus* de Rochebrune, deformation.
- 5. *Mitra paupercula* Linné.....
- 6. ....*episcopalis*.....
- 7,8,9. *Helix (Ampelita) perampla* Dautzenberg.



Dautzenberg, Ph. 1907. "Description de coquilles nouvelles de diverse provenances et de quelques cas tératologiques." *Journal de conchyliologie* 55, 327–341.

**View This Item Online:** <https://www.biodiversitylibrary.org/item/55052>

**Permalink:** <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/118987>

**Holding Institution**

Smithsonian Libraries and Archives

**Sponsored by**

Smithsonian

**Copyright & Reuse**

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.